



Dr Gaël Hammer
Epidémiologiste, responsable du 'Registre Morphologique des Tumeurs' au 'Laboratoire National de Santé'

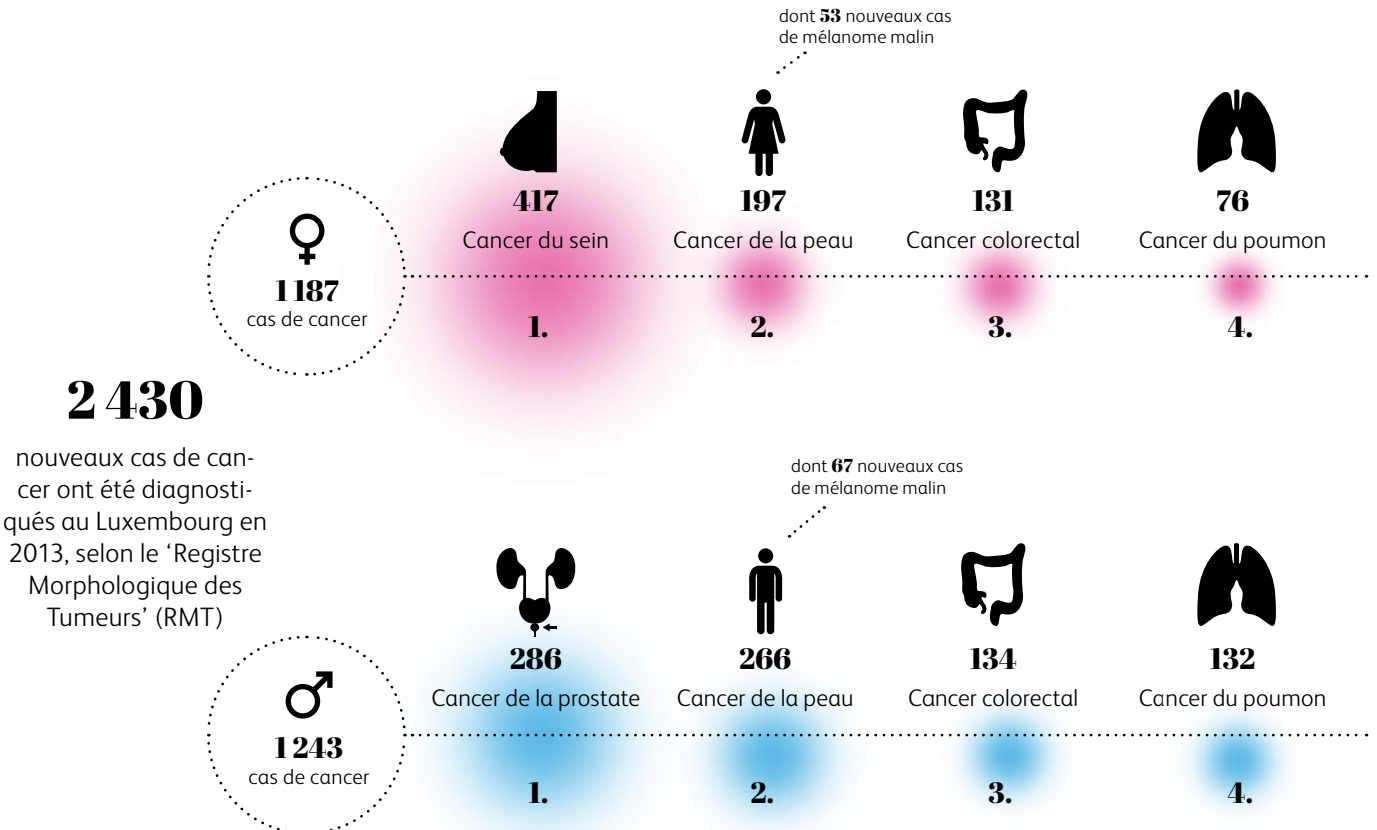
LE CANCER AU LUXEMBOURG :

Plus d'hommes que de femmes touchés

Au Luxembourg, de plus en plus de personnes souffrent et meurent du cancer. Une tendance similaire peut également être observée dans nos pays voisins. La raison principale : les gens vivent

plus longtemps. Et le risque de cancer augmente avec l'âge. Par conséquent, le nombre de nouveaux cas de cancer continuera à augmenter dans le futur.

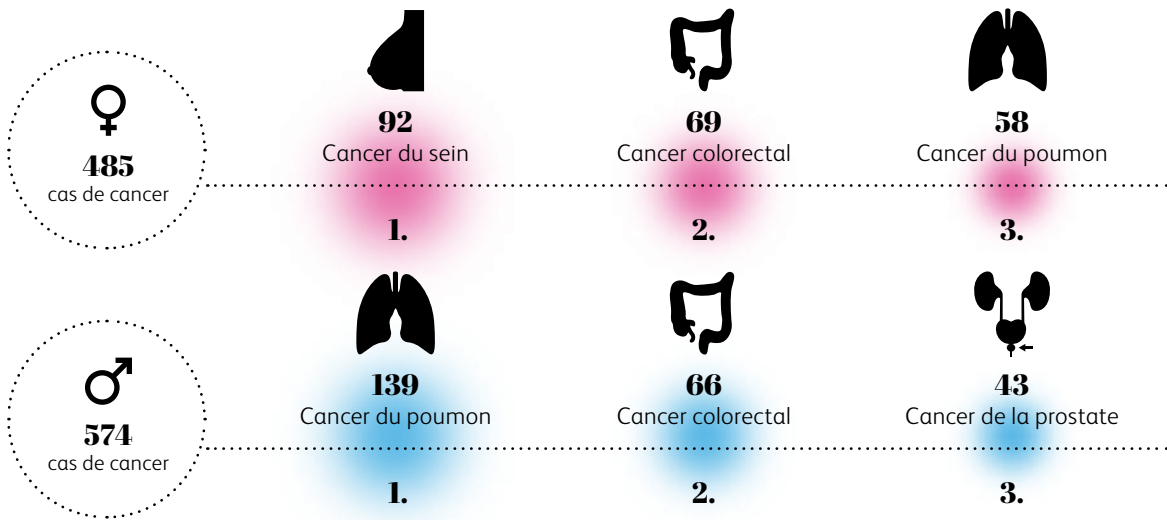
Les nouveaux cas de cancer les plus fréquents*



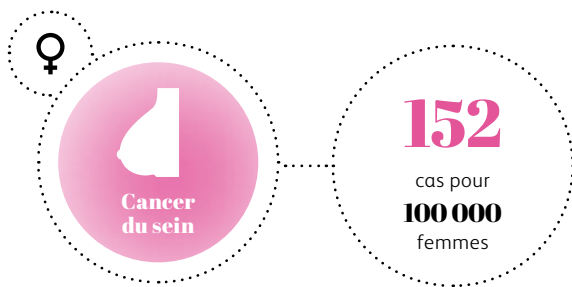
Au Luxembourg, le cancer est la deuxième cause de décès, après les maladies cardiovasculaires. Selon la Direction de la Santé du Ministère

de la Santé 3 768 personnes sont décédées en 2013, dont 1 059 suite à un cancer. Cela correspond environ à un tiers de tous les décès.

Les cancers les plus mortels au Luxembourg*

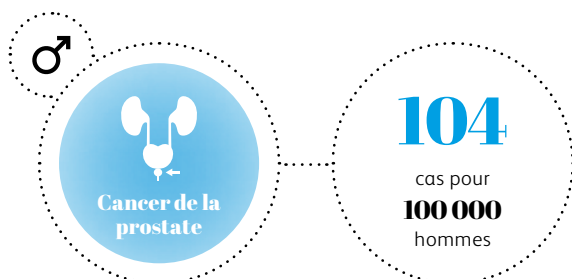


Epidémiologie des cancers les plus fréquents*



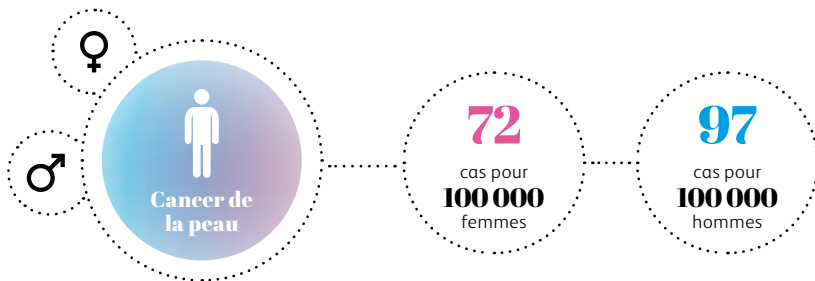
Avec un taux d'incidence du cancer du sein de 152 pour 100 000 femmes, ce cancer fait toujours partie des cancers les plus fréquents chez les femmes au Luxembourg - tendance légèrement à la hausse. Par contre, le taux de mortalité a légèrement diminué. Les chances de survie se sont améliorées grâce aux progrès de la thérapie. Sur les 20 patientes chez lesquelles une tumeur a

été diagnostiquée à un stade avancé, onze sont encore en vie après cinq ans. En moyenne, ces patientes vont atteindre 76 ans et atteignent donc un âge plus avancé que d'autres patientes atteintes de cancer du sein (61 ans). A titre de comparaison : Sur 20 patientes atteintes d'une tumeur à un stade précoce 19 sont encore en vie après cinq ans.



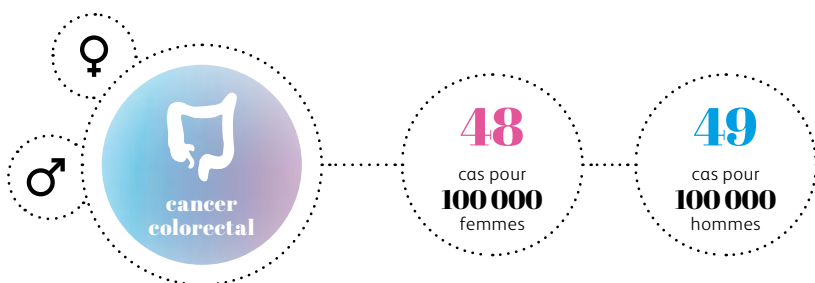
Dans notre pays, le cancer de la prostate est toujours le cancer masculin le plus fréquent et la troisième cause principale de décès par cancer. Le nombre de nouveaux cas a augmenté de façon constante jusqu'en 2000, mais il est en légère diminution depuis. Sur 100 000 hommes, 104 ont été diagnostiqués d'un

cancer de la prostate. Le taux de mortalité était de 15 pour 100 000 hommes et donc significativement plus faible que le taux d'incidence. Cinq ans après le diagnostic presque tous sont encore en vie, à l'exception des quelques décès parmi les patients chez qui ce cancer a été diagnostiqué à un stade très avancé. >



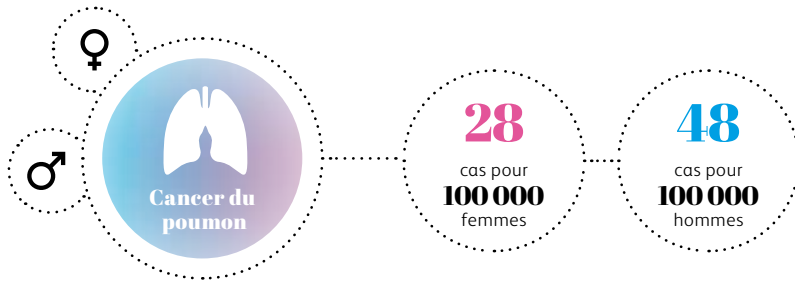
Une forte augmentation des chiffres d'incidence du cancer de la peau peut être constatée pour les deux sexes. Ce cancer est divisé en deux types : le mélanome et les carcinomes. Le mélanome est également appelé mélanome malin. Pour les carcinomes de la peau on distingue deux sous-types : le carcinome basocellulaire et le carcinome spinocellulaire. Le taux d'incidence annuel était de 72 pour

100 000 chez les femmes et de 97 pour 100 000 chez les hommes. Le mélanome malin ne présente en général pas de grands risques quand il est détecté tôt. Les mélanomes sont souvent détectés à un stade précoce. En conséquence, le taux de mortalité est faible pour ce type de cancer de la peau, trois pour 100 000 chez les deux sexes.



Concernant le cancer colorectal au Luxembourg, le taux d'incidence était de 48 sur 100 000 chez les femmes et de 49 pour 100 000 chez les hommes. Depuis les années 90, le nombre de nouveaux cas a légèrement augmenté. Le taux de mortalité a diminué pour les deux sexes,

24 pour 100 000 chez les femmes ainsi que chez les hommes. Cinq ans après le diagnostic, environ 15 patients sur 20 sont encore en vie grâce aux progrès de la thérapie. Ceci est considérablement plus qu'au début des années 90 (+/- 10 sur 20).



L'incidence du cancer du poumon a évolué dans des directions opposées chez les deux sexes. Bien que ce taux augmente de façon continue chez les femmes, il a diminué chez les hommes. En 2013, 28 pour 100 000 femmes et 48 pour 100 000 hommes ont été diagnostiqués d'un cancer du poumon. Cette tendance est due à la modification des habitudes de tabagisme chez les deux sexes. Elle

reflète la légère baisse de la consommation de cigarettes chez les hommes, ainsi que la consommation croissante de cigarettes chez les femmes au cours des dernières décennies. Le cancer du poumon fait partie des tumeurs avec le plus mauvais pronostic : cinq ans après le diagnostic, quatre femmes sur 10 et trois hommes sur 10 seront encore en vie.

Le but du dépistage précoce est de détecter les tumeurs dans les premiers stades de leur développement. Les tumeurs aux stades précoces peuvent être traitées de façon plus efficace et moins agressive que les tumeurs aux stades avancés, souvent déjà métastasées. Pour les patients concernés, cela signifie une meilleure qualité de vie. En outre, faire un test de dépistage du cancer contribue à réduire le taux de mortalité. Le Plan National Cancer 2014-2018 pour le Luxembourg, prévoit la création d'un programme de dépistage du cancer colorectal, qui devrait débuter en septembre. /

Faire un test de dépistage du cancer contribue à réduire le taux de mortalité.

.....

* en 2013